

Une belle rencontre... - 1/2

Lors d'un malheureux séjour à l'hôpital pour une tentative de suicide, Ella va faire une rencontre qu'elle n'oubliera sûrement jamais...

Ella, est à l'hôpital car elle vient de faire une TS. (tentative de suicide).

Elle refuse de parler pourtant grâce à des signes de la tendresse et de l'affection, Marie une jeune infirmière saura gagner peu à peu sa confiance...

Une voix douce la força à se réveiller...

-Bonjour, ça va... Mieux ?

Elle ne savait pas où elle était. Pourquoi une jeune femme vêtue de blanc venait la réveiller, pourquoi y avait-il des appareils tout autour d'elle qui faisaient du bruit, pourquoi dormait-elle sur un lit inconfortable et pourquoi avait-elle une seringue dans le bras ? Pourquoi ? Était-ce un mauvais rêve ? Allait-elle se réveiller bientôt par la sonnerie stridente du réveil ?

-Qui, qui êtes-vous... Réussit-elle à rictuler. Elle avait la bouche pâteuse et était extrêmement fatiguée...

-Marie, l'infirmière. Tout ira bien maintenant.

Infirmière une infirmière. Elle se trouvait donc à l'hôpital, mais pourquoi ?

Elle se souvenait à présent. Le soir précédent alors que son père était rentré tard complètement bourré, Ella avait couru à la cuisine pris toutes les bouteilles d'alcool qu'elle pouvait et avait avalé des médicaments.

Mais... Elle voulait juste dormir... Juste dormir...

Mais pour l'instant elle ne voulait plus y penser elle voulait juste se reposer.

L'infirmière la laissa donc seule.

Elle ne se réveilla que tard dans l'après-midi mais elle aperçut de la petite fenêtre un beau soleil et un ciel encore bleu. Elle voulait le voir de plus près... Mais elle ne pouvait pas... Mais ! Elle était attachée ! On l'avait attachée ! La prenait-il pour une folle une malade !!

Elle hurla si fort que Marie accourut. Pourquoi, pourquoi suis-je attaché !!!!!!! Enlève-moi ça ! Je t'en supplie je ne suis pas folle... Elle pleurait tellement que ces mots étaient incompréhensibles.

-Je ne peux rien faire je n'ai pas le droit... Je... je suis désolée.

Mais si tu veux on peut parler. !

-NON !! JE VEUX QUE TU PARTES ! hurla Ella.

Les jours passèrent, et peu à peu Ella retrouva le sourire, le goût des choses simples et elle se confia à Marie. Si elle avait fait ça, c'est car son père la battait depuis que sa mère était partie il y a 1 an. Il rentrait tard le soir, ivre mort et refouler sa haine sur elle...

Puis, un matin, le docteur Serri lui proposa d'aller dans un centre et...

-Tu sais là-bas ils t'aideront mieux que nous c'est un centre spéciali...

-Ah je vous venir ! Vous voulez m'envoyer chez les fous hein ? C'est ça ! vous me croyez folle !

Même Marie n'arrivait pas à la calmer.

-Tu le savais ? tu le savais qu'il m'enverrait chez les fous et tu n'as rien fait ! Je te déteste !

-Je n'y peux rien crois-moi...

Ella fut obligée d'aller dans le centre. De force.

Marie était présente lorsqu'il l'ont emmené et elle se souviendra toujours des mots d'Ella...

-Ne les laisse pas Marie ! Je t'en supplie ne les laisse pas m'emmener là-bas ! Marie !! Aide-moi !...

Marie ne put retenir ses larmes. Elle ne connaissait même pas le prénom de la jeune fille et pourtant elle avait noué des liens forts avec elle. Marie n'a plus jamais eu de nouvelle d'elle, étant donné qu'elle ne connaissait pas son nom.

Une belle rencontre... - 2/2

Et, un jour, Marie sortait de l'hôpital quand elle vit une jeune fille qui lui faisait de grands signes elle s'approcha donc mais elle ne reconnaissait pas son visage...

-Bonjour... Commença la jeune fille; Je suis la jeune fille que tu as soignée il y a un an maintenant. Je suis Ella. J'ai changé hein ?

En réalité, le centre m'a beaucoup aidé je te remercie. De toute l'aide le soutien l'affection que tu m'as apporté... Parce que quand on dit HP on pense que c'est pour les fous et... J'étais pas folle hein ?

-Non...

-En fait j'ai rencontré des personnes formidables que je revois aujourd'hui et je me sens mieux vraiment mieux !! C'est en partie grâce à toi !!

Regarde moi, comme j'ai changé !

C'étais vrai ! Elle si frêle si maigre le regard dur. A présent son regard pétillait elle avait un teint de pêche et de longues jambes fines. Elle était belle.

Elles se serrèrent dans les bras, pleurèrent...

Elles ne se sont plus revues. Mais ça n'a pas d'importance au fond...